

Cholet - Avec Yvette, Marie-Jo et Bernard, 300 ans nous contemplent à la Résidence services Foch

Le 20 mars dernier, le clan des centenaires s'est élargi à la Résidence services Foch.

À eux trois, ils cumulent presque 301 printemps! Presque seulement... «*Je suis encore jeune. J'aurai 101 ans le 24 avril*» tient à préciser le doyen du trio, Bernard Marot, l'œil rieur. Depuis l'anniversaire d'Yvette Bourasseau le 20 mars dernier, ce sont donc trois centenaires qui sillonnent désormais la Résidence services Foch. Marie-Jo Lesur a, elle, fêté ses dix décennies le 31 décembre dernier. «*Je ne comprends pas comment j'en suis arrivée là!* s'étonne Yvette Bourasseau. *Jamais je n'aurais pensé atteindre les 100 ans.*» Bernard Marot n'a pas plus de secret à partager: «*C'est l'organisme qui veut cela, je pense. Malgré tout ce que j'ai traversé, je suis encore là. J'ai pourtant vécu des moments douloureux, se souvient le Deux-Sévrien de naissance, qui enchaîne aussitôt. J'ai connu la Seconde Guerre mondiale. Quand on nous a annoncé l'armistice et la défaite en 1940, j'ai pleuré. Mais on s'en est sorti, j'étais dans l'armée de l'air, résistant; alors j'ai décidé de profiter de la vie même si j'en ai bavé malgré tout ensuite. Inspecteur de police nommé en 1944 à Dammarie-les-Lys, j'ai aussi fait la guerre d'Algérie, la plus dure, puis celle de Tunisie.*» Ces conflits reviennent dans la mémoire d'Yvette



Bernard Marot, Marie-Jo Lesur et Yvette Bourasseau

Bourasseau, évidemment. «*J'étais jeune mariée en 1939. Mon époux a été appelé tout de suite, puis envoyé en Allemagne. À sa première permission, il n'est jamais retourné là-bas, mais les Allemands venaient surveiller s'il n'était pas caché chez moi.*» Son chez-moi, c'était à Cholet. L'ancienne vendeuse en confection sur les marchés, qui a un fils, trois petites-filles et deux arrière-petits-enfants, y est née, y a grandi et y réside toujours: «*J'ai habité rue Léon Pissot, puis avenue Gambetta, boulevard Jeanne d'Arc et rue de Mocrat avant d'arriver à Foch voilà seize ans déjà*». Marie-Jo Lesur, originaire de Saint-Macaire, n'est arrivée à la résidence qu'en 2018. Elle vivait auparavant dans sa maison choletaise, indépendante. On sent toute l'assurance de cette femme de caractère. Celle qui a quatre enfants, huit petits-enfants, neuf arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant, a quitté l'école à 12 ans seulement pour garder

les vaches dans la ferme familiale, avant de devenir une brillante vendeuse à domicile: «*J'étais contente quand il y avait le téléphone, car je faisais beaucoup de fautes d'orthographe!*» Comme ses complices, elle n'a pas de regret sur le passé et apprécie le monde d'aujourd'hui: «*Il y a beaucoup plus de loisirs, de plaisir de vivre, de confort, alors que dans notre enfance, on devait faire attention au moindre centime.*» «*On a connu la bougie, on a vu tous les progrès techniques*» confirme Bernard Marot. Marie-Jo Lesur d'ajouter: «*Et ça continue!*» «*On va sur Mars maintenant*» poursuit Bernard Marot.

Les trois centenaires continuent donc de profiter, simplement de la vie, en toute liberté dans leurs appartements de la résidence. Fin gourmet et optimiste, Bernard Marot acquiesce: «*La veille de mes 100 ans, j'étais stressé, inquiet. Le jour même, c'était terminé et je suis parti pour un second centenaire!*»